

Le bastion rose-vert bernois en péril

CONSEIL D'ÉTAT Le 28 février, les citoyens du canton de Berne doivent élire deux ministres pour remplacer les socialistes démissionnaires Philippe Perrenoud et Andreas Rickenbacher. L'UDC devrait prendre au moins un siège

SERGE JUBIN

C'est une partie d'échecs en coups successifs. Le premier s'est déroulé en 2006, dans un canton de Berne à large majorité bourgeoise. La gauche avait allié ses forces, lancé des personnalités à fort charisme comme Bernhard Pulver et profité de la désunion de la droite pour conquérir la majorité au Conseil d'Etat, avec quatre élus (3 socialistes et 1 Vert) sur 7.

ANALYSE

Bien que chahuté par un parlement hostile et revancharde, le quartet rose-vert a été réélu en 2010 et 2014, profitant en 2014 du privilège accordé au Jura bernois, qui a droit à un ministre élu selon la moyenne géométrique, donnant un poids surmultiplié aux suffrages francophones. Au classement général, l'UDC Manfred Bühler précédait certes le socialiste sortant Philippe Perrenoud, mais à la moyenne géométrique (que la droite avait instituée à la fin des années 1980) et grâce au Jura bernois, c'est le conseiller d'Etat Perrenoud qui est passé. Après dix ans aux affaires, la majorité gouvernementale rose-verte est en péril. Deux de ses membres, les socialistes Philippe Perrenoud et Andreas Rickenbacher, ont démissionné pour la mi-législature, en juin 2016. Sans avoir vraiment préparé leur succession.

Le 28 février, les Bernois doivent désigner leurs successeurs. L'élection se limite à un duel entre deux candidats socialistes et deux UDC, avec le centriste PEV Patrick Gsteiger comme arbitre.

L'élection devra forcément sourire à au moins un représentant du Jura bernois, garantie constitutionnelle oblige, avec le recours à la fameuse moyenne géométrique qui prend la racine carrée du produit des voix obtenues par un candidat dans le Jura bernois par le total des voix engrangées dans l'ensemble du canton.

Avantage Pierre-Alain Schnegg

Tous les observateurs donnent le député UDC de Champoz Pierre-Alain Schnegg gagnant. Pour au moins trois raisons: il est le candidat le plus solide parmi les francophones; il est peu «politisé», ce qui est un atout dans le Jura bernois,



Tous les observateurs donnent le député UDC de Champoz Pierre-Alain Schnegg gagnant. (ALESSANDRO DELLA VALLE/KEYSTONE)

dispose d'un important crédit en tant que président d'un Hôpital du Jura bernois qui va bien et il profite aussi de la faiblesse de son principal concurrent, le député socialiste de Malleray Roberto Bernasconi, que les autonomistes – qui avaient permis à Philippe Perrenoud d'être élu et réélu – ne soutiennent pas.

Comme elle avait basculé à gauche avec l'arrivée du socialiste Philippe Perrenoud en 2006 (qui succédait au radical Mario Annoni qui ne se présentait plus après 16 ans d'exécutif), la majorité gouvernementale bernoise retournera à droite «grâce» au Jura bernois et à son élu constitutionnel.

D'aucuns prédisent que l'UDC raflera les deux sièges vacants.

Rien n'est moins sûr. La faute à la candidature de peu d'envergure de l'avocat Lars Guggisberg. Et au redoutable «bon sens» de l'électorat bernois, qui plébiscite les partis de droite au parlement, mais assure un contrepoids au gouvernement. Un certain Albert Rösti en a fait les frais. Il y a fort à parier que nombre d'électeurs PLR et PBD ne dérouleront pas le tapis rouge au duo Schnegg-Guggisberg, de peur d'avoir, lors des prochaines élections générales en 2018, trois ministres UDC sortants en lice, mettant en péril l'unique siège libéral-radical que délaissera le sortant Hans-Jürg Kaeser, ou le fauteuil de la ministre PBD Beatrice Simon. L'électorat citoyen de gauche

aura, de surcroît, à cœur de «sauver les meubles», en se mobilisant pour élire le directeur du Gymnase de Meiringen, le socialiste Christoph Ammann, même s'il n'est pas un poids lourd.

La «vraie» élection de 2018

Ainsi, la majorité de gauche tombera certainement le 28 février, mais elle compte sur un rebond deux ans plus tard, tendant ainsi une sorte de piège à l'UDC qui devra assumer la politique des «bâtons dans les roues» qu'elle a menée depuis dix ans. Car l'acte électoral décisif aura lieu au printemps 2018, lors du renouvellement général. Au moins trois autres ministres devraient s'en aller, le Vert Bern-

hard Pulver, la socialiste Barbara Egger-Jenzer et le PLR Hans-Jürg Kaeser. C'est alors que les leaders des grands partis, qui ont évité d'aller se brûler les ailes dans une élection partielle, devraient sortir du bois, comme la socialiste Evi Allemann ou le PLR Christian Wasserfallen. Les Verts paraissent avoir de la difficulté à faire émerger une personnalité de la trempe de Bernhard Pulver.

C'est donc en 2018 qu'on vérifiera si la majorité a vraiment basculé à Berne. Si la gauche entend reprendre les rênes, elle devra alors profiler un candidat d'une autre envergure que Roberto Bernasconi dans le Jura bernois.

La probable chute du Conseil

d'Etat bernois à majorité rose-verte préfigure d'autres phénomènes du genre. Ainsi, après l'annonce du retrait du ministre-président vert Guy Morin, l'exécutif de Bâle-Ville devrait lui aussi échapper à la gauche lors des élections du 23 octobre prochain.

Suivront en 2017 les élections vaudoises et neuchâtelaises, deux cantons aux exécutifs de gauche avec des parlements de droite.

Il y a certes les tendances lourdes, mais également le mode d'élection des gouvernements, au système majoritaire, favorable aux fortes personnalités. Tout indique ainsi qu'à Neuchâtel, les trois socialistes possèdent de grandes chances d'être reconduits. ■

PUBLICITÉ



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY

60^e Gstaad Menuhin Festival et 100 ans de Yehudi Menuhin
«MUSIQUE & FAMILLE»
14 JUILLET - 3 SEPTEMBRE 2016

Réservez dès à présent vos moments d'exception!

Le programme détaillé de l'édition 2016 du Gstaad Menuhin Festival & Academy vient de sortir. Une édition anniversaire – centenaire de Menuhin et 60^e édition du Festival – où vous rencontrerez notamment Lang Lang, Andrés Schiff, Katia & Marielle Labèque, Valery Gergiev, Riccardo Chailly, Maria João Pires, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Philippe Jaroussky, Bryn Terfel, Renaud Capuçon, Khatia Buniatishvili... Mais aussi les étoiles de la nouvelle génération et les nombreux concerts et répétitions publiques de la Gstaad Academy sous le label de «L'Heure bleue»

N'attendez plus: réservez les meilleures places sur www.gstaadmenuhinfestival.ch ou par téléphone au **033 748 81 82**

ERMITAGE Schönried ob Gstaad

EDMOND DE ROTHSCHILD

Partenaire média

Lang Lang

LE TEMPS